

le diocèse entier qui nous est confié, et dont nous vous constituons de nouveau la gardienne. Couvrez-le de votre puissante protection, éloignez de lui les dangers, inspirez à tous les fidèles qui le composent, un sincère amour de Dieu et une grande dévotion envers vous-même. Qu'ils viennent souvent dans ce lieu béni refaire leurs âmes, s'éclairer de vos célestes enseignements et se fortifier pour les combats de la vie chrétienne !

Leurs cœurs vous seront ainsi plus sincèrement dévoués, et le Rosaire, qu'ils auront appris à estimer davantage, sera le lien de piété et d'amour qui les retiendra à vos pieds, dans le fidèle accomplissement de leurs devoirs et de la volonté divine. ”

La Vocation du Petit Pierre

Au dehors, la neige étend au loin, jusqu'aux confins de l'horizon, sa grande nappe blanche. Dans la chambre tiède, séduite par les douleurs de la siste, Grand'Mère, parvenue au bout des faits divers, a laissé glisser de ses doigts jusqu'au tapis, le journal. . . Petit Pierre se sent le maître de céans. Il a regardé curieusement sous le nez de la bonne vieille femme, pour s'assurer de la réalité de l'heureux événement. Il n'y a pas de doute, Grand'Mère sommeille ; et tandis que l'enfant se hisse, avec toute espèce de précautions, sur le tabouret qui lui permettra d'atteindre à la boîte d'images, la boîte des grands jours, voici que se manifeste, avec toute la sonorité désirable, une preuve sûre du sommeil de grand'mère ; elle ronfle.

Petit Pierre ne se tient pas d'aise, en pressant entre ses bras la bienheureuse boîte, pleine, jusqu'au couvercle, d'admirables images et qui lui apparaît, dans ses rêves d'enfant, comme la source du bonheur. Il se représente le paradis comme une boîte d'images merveilleuses dont on ne verrait jamais la fin et qu'on ne se lasserait jamais d'admirer. Et il s'installe devant la table voisine, sans faire plus de bruit qu'un papillon qui se poserait sur une fleur ou qu'un chat posant ses pattes de velours sur un tapis, et ses grands yeux s'ouvrent en même temps que la boîte aux magnificences de l'imagerie.

Grand'Mère continue de sommeiller et Petit Pierre d'admirer. Cela dure de longues minutes dans le silence de la grande chambre en face de la neige dont la nappe blanche se confond lointainement avec le ciel gris.

— Bonne maman, bonne maman, s'exclame tout-à-coup l'enfant auquel pèse lourd un quart d'heure au moins d'admiration